

Jeff Guess.....02–03

Hasan Elahi.....04–05

Mishka Henner.....06–07

Julien Prévieux.....08–09

Thomas Ruff.....10–11

Daniel Mayrit.....12–13

Broomberg & Chanarin.....14–15

Esther Hovers.....16–17

John Miller.....18–19

Jules Spinatsch.....20–21

Michael Wolf.....22–23

Webcams, Google cars, caméras de vidéosurveillance, lunettes connectées, satellites, drones... des millions d’images se créent automatiquement chaque seconde sans que personne ne les regarde. Elles sont versées à la vitesse de la lumière dans un flot abstrait de data. Elles cartographient le monde avec une précision inégalée, elles nous aident à naviguer, nous protègent, nous divertissent, nous surveillent, nous contrôlent. La chute du mur de Berlin, les révolutions populaires nous ont donné l’illusion d’un vent de liberté que rien ne saurait calmer. La parole elle aussi semble libre. Elle se twitte, elle se poste, elle se conjugue et se réduit à la langue apathique des réseaux sociaux. La crise contemporaine de la liberté consiste en ce que nous avons affaire à une technique de pouvoir qui ne nie et n’étouffe pas la liberté, mais l’exploite. Le philosophe Byung-Chul Han nous la décrit ainsi: La liberté de choisir disparaît au profit d’un libre choix entre des offres¹. Le système démocratique en place est plus pernicieux que celui de l’État policier dépeint par George Orwell dans son roman 1984. Nous n’avons rien à avouer sous la torture, et il n’existe pas non plus officiellement de ministère de la Vérité: c’est béatement que nous consentons à donner des quantités astronomiques d’informations sur nos vies personnelles, sur nos désirs, sur nos opinions. Même notre subconscient s’offre à l’auscultation des algorithmes. Les plus grandes capitalisations boursières de notre monde ne sont plus liées à la grande distribution, à l’exploitation des précieuses ressources naturelles ou à l’industrie automobile; mais c’est Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft et leur empire gagné sur le monde qui accusent la croissance la plus spectaculaire et concentrent la plus obscène

des richesses. Leur matière première est faite de ce que nous leur disons de nous, de ce que nous leur donnons, de ce qu’ils nous prennent, dans notre douce aliénation, alors que nous fermons les yeux... Les données personnelles sont intégralement monétisées et commercialisées. Les êtres humains sont aujourd’hui traités et négociés comme des paquets de données économiquement exploitables. Ils deviennent ainsi eux-mêmes des marchandises. Big Brother et Big Deal s’allient. L’état de surveillance et le marché ne font plus qu’un². Ces données massives permettent de profiler nos comportements, d’anticiper nos besoins, nos envies, voire de les modeler et, dans ce cas, d’intervenir directement sur notre système de pensée et de court-circuiter nos désirs.

À l’avant-garde de nos sociétés, les artistes proposent des représentations critiques du monde qui s’opposent à ce pouvoir de neutralisation de la pensée et des actes. Ils nous invitent à transcender nos attitudes de spectateurs contemplatifs et de citoyens-consommateurs satisfaits. Usant tantôt des ressorts de l’investigation, de la satire, de l’humour, du détournement, de la parodie, de la poésie, – conscients de la monstruosité de la tâche et de la disproportion des moyens en œuvre – les artistes tentent, dans un geste salvateur de résistance, de retourner contre leurs créateurs l’arsenal de surveillance et de contrôle qu’ils nous imposent.

1 Byung-Chul Han, Psychopolitique. Le néolibéralisme et les nouvelles techniques de pouvoir, Circé, 2016, p.27.

2 Ibid, p.86.



Fonce Alphonse → 1993

Jeff Guess
Né en 1965 aux États-Unis, vit et travaille à Paris.

«Fonce Alphonse représente l'un des moments les plus intimes et pourtant les plus codifiés de la vie d'un couple: le mariage. Pour l'occasion, ma fiancée et moi avons, le jour de notre mariage, volontairement dépassé la limitation de vitesse, pied au plancher,

02-03

pour que la police nationale réalise notre photo de mariage. À l'instant même où la police déploie son appareil pour nous identifier, nos identités se modifient, le mariage entraînant une série de changements dans notre statut social et civil.» Jeff Guess.

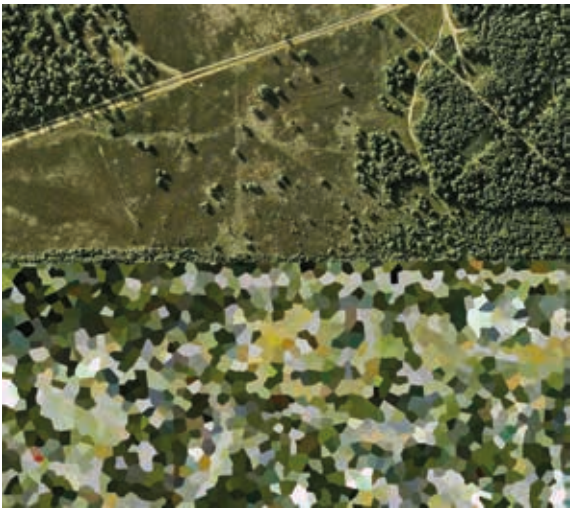


[Tracking Transience](#) → 2003

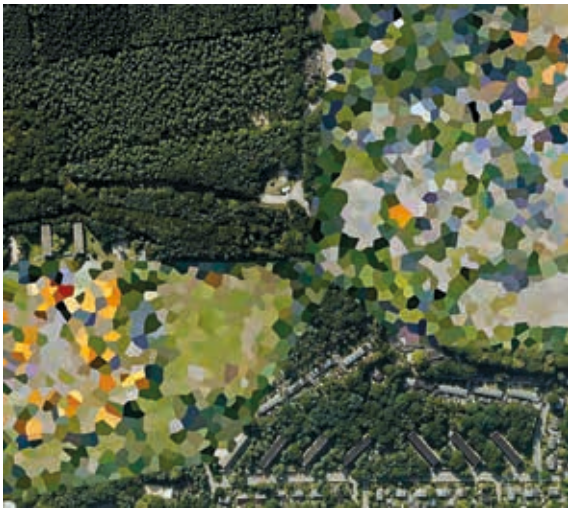
Hasan Elahi
Né en 1972 au Bangladesh, vit et travaille à Washington, DC.

[Tracking Transience](#) est une œuvre d'auto-surveillance en direct, entreprise en 2003 à la suite de six mois d'enquête du FBI sur l'artiste, signalé à tort comme terroriste. Cette expérience l'a conduit à développer lui-même, à l'aide d'un téléphone mobile piraté, un système dévoilant presque tous les aspects de sa vie au public. Ce projet a généré un flot continu d'images et d'informations géographiques permettant de suivre les déplacements de

l'artiste en temps réel. Bien qu'elle ait été conçue à l'intention de son agent du FBI, l'œuvre se déploie en ligne, et le public peut lui aussi suivre l'enregistrement des communications de l'artiste, ainsi que ses transactions bancaires, ses déplacements, en même temps que le font diverses agences de renseignement et autres administrations – dont les visites sur son site sont avérées.



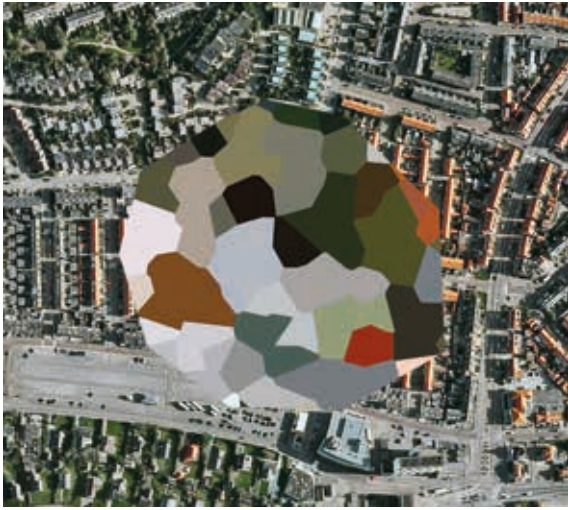
01



04



02



05



06



03

Dutsch Landscapes → 2011

Mishka Henner
Né en 1976 en Belgique, vit et travaille à Manchester.

Quand Google a présenté au monde son service d'imagerie satellitaire en 2005, des vues de notre planète jusqu'alors accessibles seulement aux astronautes et aux géomètres ont été mises à la disposition de quiconque jouissait d'une connexion internet. Inquiets de la soudaine visibilité d'installations politiques, économiques et militaires, des gouvernements ont exercé une pression considérable sur les fournisseurs de ces images pour qu'ils censurent celles de sites considérés comme vitaux pour la sécurité nationale. Cette forme de censure se poursuit aujourd'hui, et ses modes d'application varient

- 01 Mauritskazerne, Ede, Gelderland
- 02 Frederikkazerne, Den Haag, South Holland
- 03 Nato Storage Annex, Coevorden, Drenthe

06-07

d'un pays à l'autre, les méthodes les plus employées étant le clonage, le brouillage, la pixellisation et le blanchissement de centres d'intérêt. Le gouvernement des Pays-Bas est l'un des plus farouchement déterminés à imposer cette censure. Il a caché des centaines de sites, notamment les palais royaux, les dépôts de carburants et les casernes de l'armée. Comparé à ceux d'autres pays, le mode de censure des Néerlandais est remarquable par ses inventions stylistiques.

- 04 Prins Maurits Army Barracks, Ede, Gelderland
- 05 Unknown Site, Noordwijk aan Zee, South Holland
- 06 Noordeinde Palace, The Hague, South Holland

I stayed in a
INNEXPRESS
LAST NIGHT

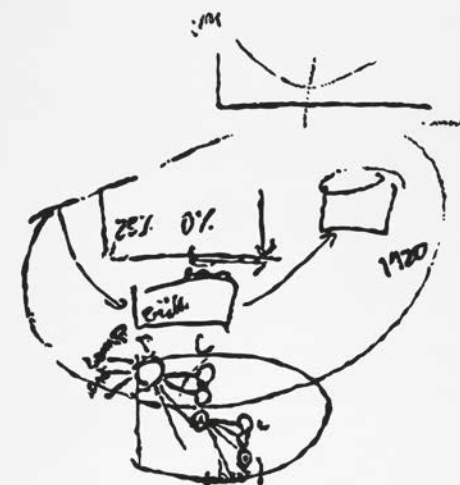
$$\min - \log P(\hat{y} | \tilde{x})$$

$$\min - \log \sum P(\hat{y}, z | \tilde{x})$$

$$\min - \log \sum_{z \in \mathcal{Z}} P(\tilde{x}, z)$$

$$\sum h_{ij} y_i + \epsilon j_{ij} y_i y_j + \epsilon j_{ii} y_i^2$$

TODAY
IS
GREAT



Today Is Great → 2014

08-09

Julien Prévieux
Né en France en 1974, vit et travaille à Paris.

En juin 2014, Julien Prévieux photographie au téléobjectif les bureaux de Google, à Los Angeles. C'est le tableau blanc dans le couloir au deuxième étage du Binoculars Building de Frank Gehry qui retient son attention. On y voit les notes laissées par les employés, leurs dernières idées, des fragments d'algorithmes, des schémas ou des dessins humoristiques. L'artiste a réalisé une

série de dessins à l'encre de Chine à partir des détails prélevés dans cette image. Pour Julien Prévieux, il s'agit d'inverser les rôles: si les géants du Web capturent nos données, il ne tient qu'à nous de reprendre la main sur nos informations, voire de traquer le traqueur.



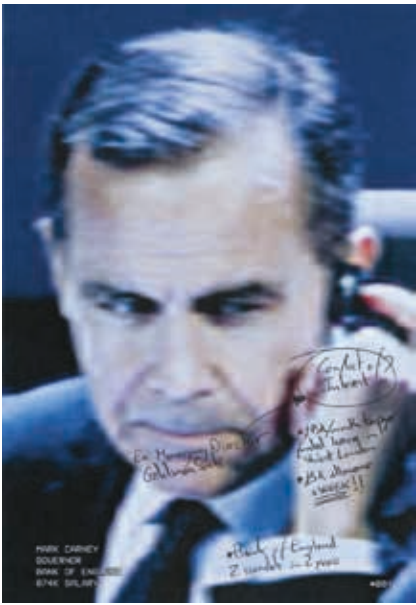
Nacht, 13 I → 1993
Collection du fonds régional d'art contemporain, Bretagne

Thomas Ruff
Né en 1958 en Allemagne, vit et travaille à Düsseldorf.

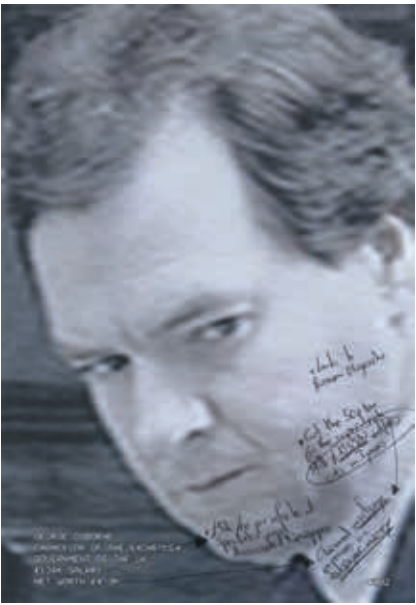
Les premières images de ce type auxquelles nous avons été confrontés datent de 1991 et de la guerre du Golfe. Elles nous ont placés d'emblée dans une situation inédite de voyeurisme télévisuel lors de l'opération Tempête du désert et des bombardements nocturnes menés par les forces américaines. Et la guerre devint un spectacle diffusé en direct à la télévision... Les images tournées de nuit sont troubles et peu détaillées, ne nous donnant qu'une vision parcellaire des événements – pourtant leur statut est très peu, voire jamais remis en question. Si les photographies de la guerre du Viêt Nam réalisées par des reporters indépendants avaient marqué l'opinion publique américaine et stimulé les mouvements pacifistes, ce ne serait pas le cas lors de la guerre du Golfe. Soucieux de ne pas commettre la même erreur stratégique, les militaires eux-mêmes allaient contrôler et souvent produire de A à Z les images, et donner à voir au public uniquement celles validées par les instances des services de communication. Si la forme est moderne, elle n'en reste pas moins

10–11

fidèle aux vieilles méthodes de la propagande. Impressionné par ces images, Thomas Ruff a décidé d'employer le même système militaire d'amplification de lumière, initialement destiné à l'espionnage et à la surveillance, pour réaliser des vues «banales» de son quartier et des rues de Düsseldorf. Entrepôts, ponts, rues désertes, tous ces endroits prennent instantanément dans notre esprit la connotation d'une cible ou du théâtre d'une activité suspecte, et pourtant il n'en est rien. Elles nous donnent également l'illusion d'avoir été réalisées de manière objective par des machines et non par un photographe humain et forcément subjectif, il n'en est rien non plus. Elles démontrent leur capacité à actionner dans notre mémoire collective des mécanismes immédiats de constructions mentales fictionnelles prédéfinies. Et au fond, ce que Thomas Ruff remet en question, c'est la capacité intrinsèque de la photographie à témoigner objectivement du monde réel: il ne croit en rien à sa véracité et nous invite, devant ces objets photographiques ambigus, à faire de même.



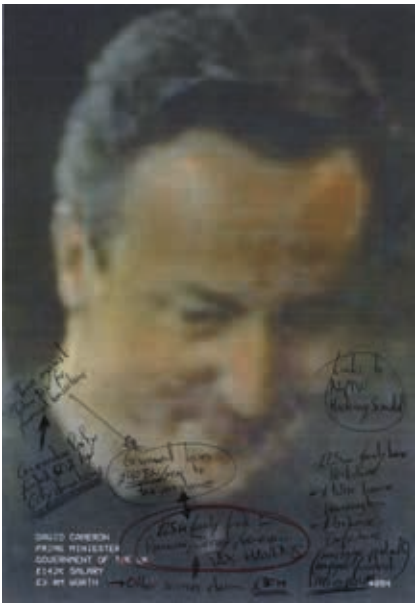
01



02



03



04



17



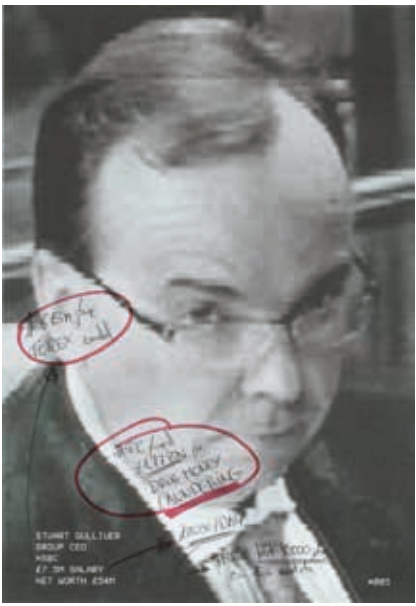
18



19



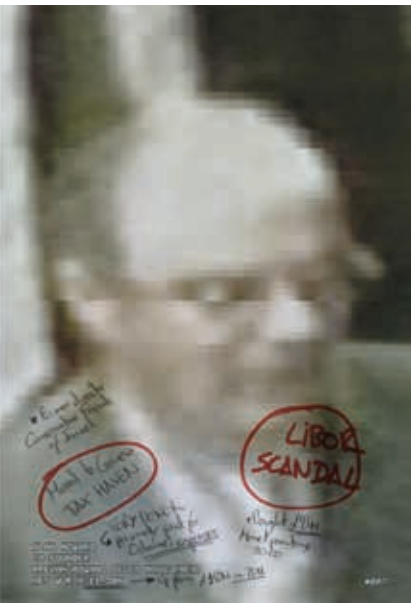
20



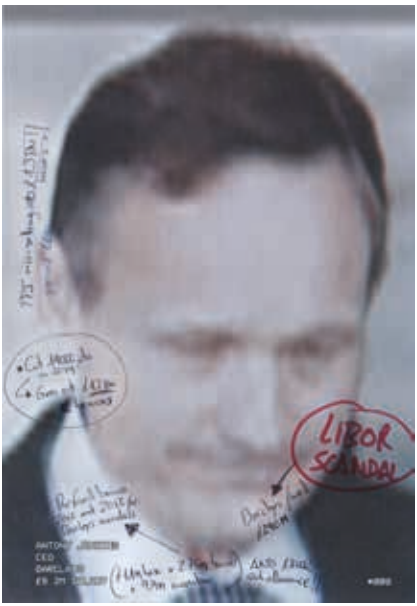
05



06



07



08



21



22



23



24



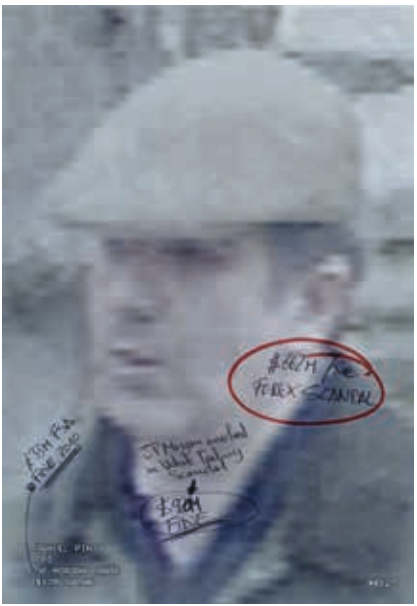
09



10



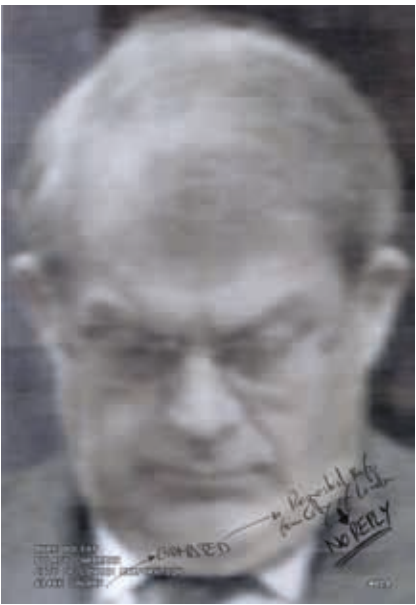
11



12



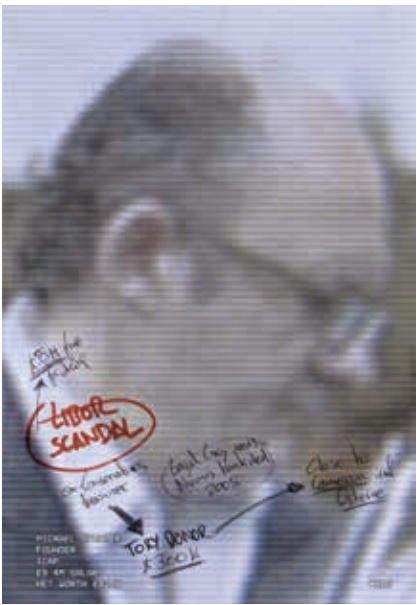
13



14



15



16

You Haven't Seen Their Faces → 2015

Daniel Mayrit
Né en 1985 en Espagne, vit et travaille à Madrid.

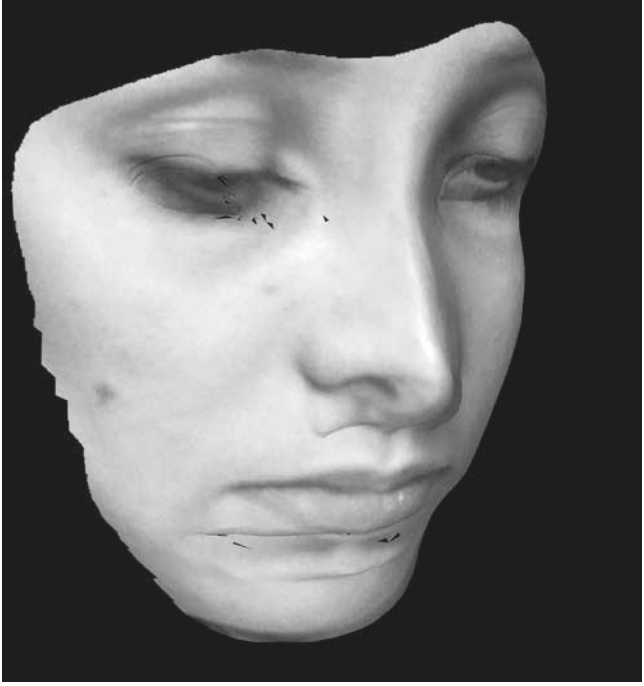
Plusieurs mois après les émeutes de 2011 à Londres, les agents du Metropolitan Police Service ont distribué des tracts dans les boîtes aux lettres, montrant des jeunes gens soupçonnés d'avoir participé aux émeutes. Des images – pourtant de très mauvaise qualité – les présentaient avec une certitude et une autorité incontestées, s'appuyant sur l'appareil utilisé et l'institution à l'origine de la distribution. Mais, en réalité et avec le recul, que savions-nous vraiment de ces gens? Nous ne disposions ni du contexte ni d'une explication des faits. Nous prenions leur culpabilité pour acquise, parce qu'ils avaient été «pris par la vidéosurveillance». Daniel Mayrit utilise les caractéristiques de la technologie de surveillance pour créer un jeu d'images très différent: non pas les

- 01 Mark Carney, Governor, Bank of England
- 02 George Osborne, Chancellor of the Exchequer, Government of the UK
- 03 Michael Sherwood, Co-Chief Executive, Goldman Sachs Int.
- 04 David Cameron, Prime Minister, Government of the UK
- 05 Stuart Gulliver, Group CEO, HSBC
- 06 Martin Wheatley, CEO, Financial Conduct Authority
- 07 Alan Howard, Co-Founder, Brevan Howard Asset Management
- 08 Antony Jenkins, CEO, Barclays
- 09 Stephen Hester, CEO, RSA
- 10 Antonio Horta-Osorio, CEO, Lloyds TSB
- 11 Ana Botin, CEO, Santander
- 12 Daniel Pinto, CEO, JP Morgan Chase

12-13

cibles habituelles des caméras de vidéosurveillance, mais une liste des cent personnes les plus puissantes de la City de Londres (d'après le rapport annuel du magazine Square Mile de 2013). Les personnes représentées ici sont le symbole du secteur considéré par la majorité comme le principal responsable de la crise économique actuelle, alors qu'eux-mêmes vivent dans un anonymat confortable, loin des regards du public. Pourrait donc se poser une question du même ordre: s'il n'est pas certain que les jeunes sur le tract de la police soient vraiment des criminels, est-il plus vrai que les financiers présentés soient tous impliqués dans les scandales actuels?... Mais ne le sont-ils pas?

- 13 Xavier Rolet, Chief Executive, London Stock Exchange
- 14 Mark Boleat, Policy Chairman, City of London Corporation
- 15 Sir Jeremy Heywood, Cabinet Secretary, Government of the UK
- 16 Michael Spencer, Founder, Icap
- 17 Boris Johnson, Mayor of London
- 18 Ian Powell, Chairman and Senior Partner, PwC
- 19 Anthony Browne, CEO, British Bankers' Association
- 20 David Sproul, UK Chief Executive and Senior Partner, Deloitte
- 21 Richard Ward, Chairman, Brit Insurance
- 22 Andrew Tyrie, Chairman, Treasury Select Committee
- 23 Paul Tucker, Former Deputy Governor, Bank of England
- 24 Colin Grassie, CEO, Deutsche Bank UK

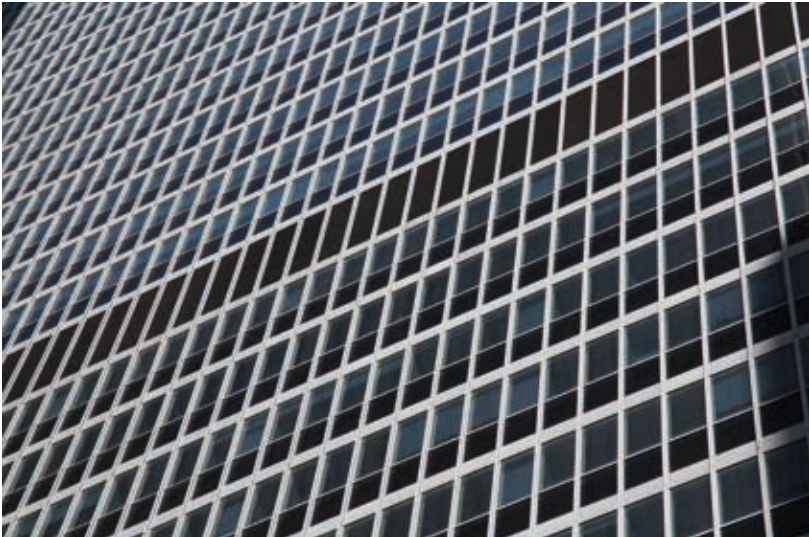


Spirit Is a Bone → 2013
Courtesy Lisson Gallery

Broomberg & Chanarin
Né en 1970 en Afrique du Sud, Adam Broomberg vit et travaille entre Londres et Berlin.
Né en 1971 au Royaume Unis, Oliver Chanarin vit et travaille entre Londres et Berlin.

Cette série de portraits – dont ceux de Yekaterina Samutsevich, membre du groupe de rock Pussy Riot, et de nombreux autres Moscovites – a été créée par une machine, un système de reconnaissance faciale récemment développé à Moscou pour la sécurité publique et la surveillance du contrôle aux frontières. Le résultat ressemble plus à un avatar numérique qu'à une photo: c'est le fac-similé en 3D d'un visage que l'on peut examiner sous tous les angles. La caméra est conçue pour faire des portraits sans la coopération du sujet. Quatre lentilles agissent simultanément pour générer une image complète du visage de face: le sujet semble regarder directement l'objectif, alors qu'il ne sait même pas qu'il est photographié. Ce système a été conçu pour la reconnaissance faciale dans des endroits très peuplés, comme les stations de métro, les gares, les stades, les salles de concert ou d'autres lieux publics, mais aussi pour photographier des gens qui le refuseraient autrement. Ce type de caméra rend passif quiconque la croise; peu importe la direction du regard, le visage apparaîtra toujours de face, débarrassé de toute trace d'ombre, de maquillage, de déguisement ou même de pose. S'appropriant cette technologie, Broomberg & Chanarin ont bâti leur

propre taxonomie de portraits dans la Russie contemporaine, se référant à l'œuvre de deux artistes allemands du XXe siècle. August Sander a produit plus de 300 portraits archétypaux de citoyens allemands pendant la République de Weimar – du boulanger au philosophe en passant par le révolutionnaire. Ses sujets font face au photographe et apparaissent héroïques face à l'objectif. Mais, vu rétrospectivement à la lumière de la Seconde Guerre mondiale, le résultat est curieusement mélancolique, voire sinistre. Contemporain de Sander, Helmar Lerski classait aussi ses sujets en fonction de leur profession. Il refusait cependant le portrait en pied. Il lui préférait des gros plans répétitifs transmettant une puissante sensation de claustrophobie, et offrant toujours de multiples vues des mêmes visages sous différents angles. Contrairement à l'approche humaniste de Sander, Lerski affirmait qu'on ne peut rien déduire de la surface de la peau. En écho aux projets de Sander et de Lerski, Broomberg & Chanarin ont organisé leur série de portraits par profession. Mais ceux-ci sont produits par cette nouvelle technologie, avec peu, voire pas d'interaction humaine.



Walking in the City → 2017
Collection du Centre national des arts plastiques

John Miller
Né en 1954 aux Etats-Unis, vit et travaille entre New York
et Berlin.

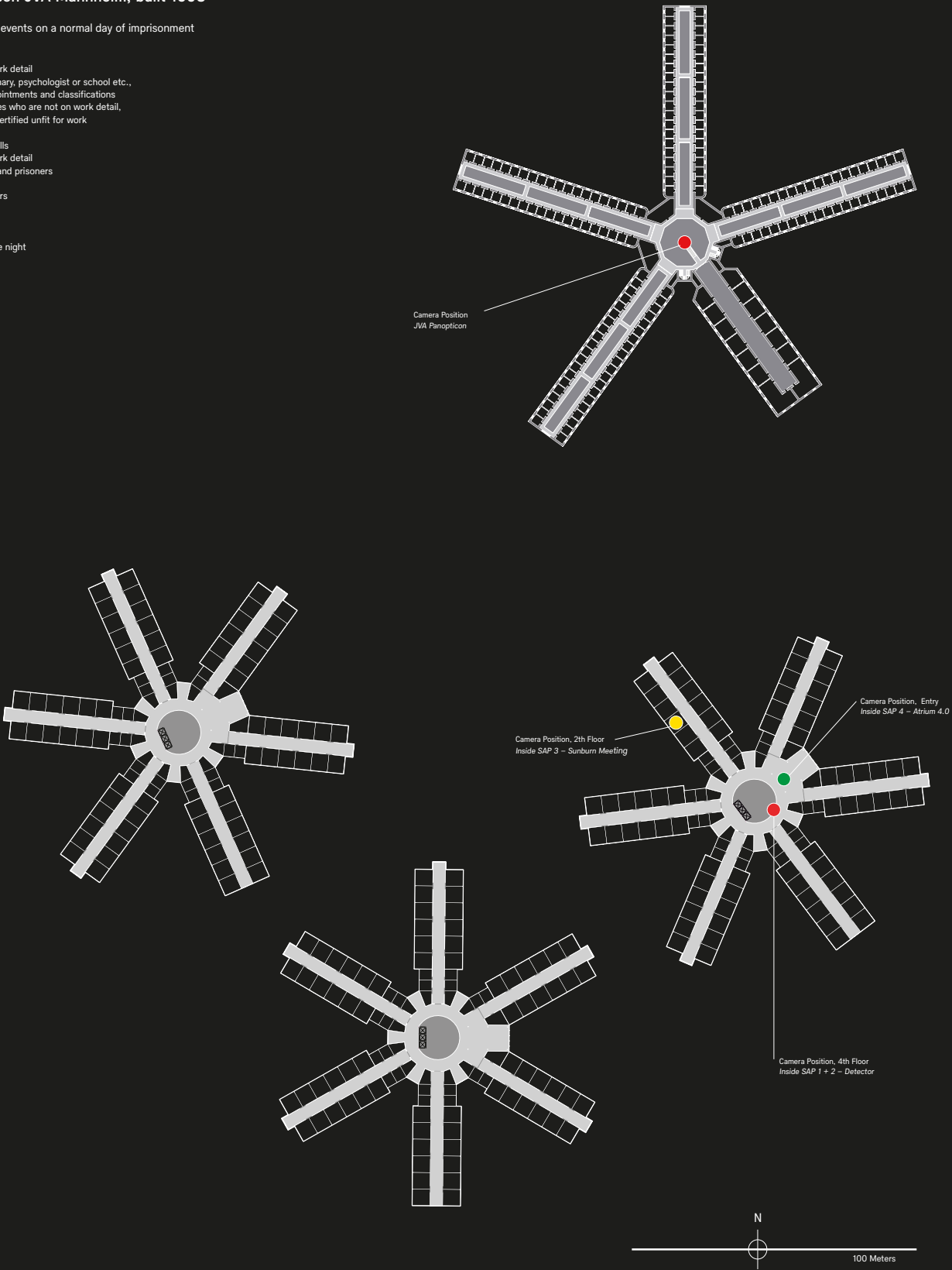
John Miller se penche sur l'espace urbain contemporain à travers une présentation PowerPoint de 432 «diapositives». Cet essai photographique associe une narration, une critique, de l'appropriation et de la poésie. Bon nombre de ces images sont des plans rapprochés apparemment vides de tout contenu, des images de la surface de la route ou du trottoir montées à brefs intervalles. Des citations fragmentaires du texte Marches dans la ville, du philosophe Michel de Certeau, ponctuent les images. Les observations de Certeau tendent à démontrer que la ville n'existe que si ses habitants ordinaires – les piétons – peuvent se l'appropriier et la

modifier à leur guise. John Miller confronte ces extraits du texte de Michel de Certeau avec les propos d'Erving Goffman, sociologue américain très influent qui considère le monde comme un théâtre de conflit et de contestation. Au fur et à mesure que la présentation PowerPoint se déploie, un sentiment d'oppression s'installe, l'incarnation d'une forme de pouvoir autoritaire découle des bâtiments et leur organisation urbaine déconnectée de l'homme et de ses réalités physiques – et l'impact des dispositifs de surveillance et de contrôle social s'avère de plus en plus présent...

Justizvollzugsanstalt prison JVA Mannheim, built 1908

Brief timetable of the sequence of events on a normal day of imprisonment

06:00 All cells are unlocked
06:20 Departure of the prisoners on work detail
06:20 Transfer of prisoners to the infirmary, psychologist or school etc., depending on the prisoners' appointments and classifications
10:10 Yard exercise for all prison inmates who are not on work detail, who refuse to work, or who are certified unfit for work
11:20 Return of all working prisoners
11:30 Prisoners' lunch in the holding cells
12:05 Departure of the prisoners on work detail
13:00 One hour's yard exercise for remand prisoners
14:30 Return of working prisoners
14:45 Yard exercise for working prisoners
15:45 End of yard exercise, open cells
16:10 All prisoners are locked up
16:50 Leisure time for all convicts
21:30 All prisoners are locked up for the night



SAP Headquarter Walldorf near Mannheim, built 2007

SAP is Europe's leading and the world third largest company in business software for analytics technology, application platform and infrastructure, data management, IT management and security. 78.230 employees world wide. Since 1991, SAP has acquired around 60 companies including several multibillion-dollar companies—since 2012 several companies that sell cloud-based products.

ACQUIRED COMPANY	DATE	SPECIALTY	COUNTRY	COSTS	ACQUIRED COMPANY	DATE	SPECIALTY	COUNTRY	COSTS
Concur Technologies	2014	Total and Expense Management	USA	\$ 8.3 b	Veeva Systems	2006	Compliance solutions	USA	
SeeWhy	2014	Behavioral target marketing	USA	\$ 1.1 b	Praxis Software Solutions	2006	Web-based CRM and eCommerce	USA	
Fieldglass	2014	Contingent labor and services	USA		SAP Systems Integration	2006	Consulting services	Germany	
Silicon IAC	2014	US Recruitment	India		Calix	2005	Enterprise integration information software	USA	
KXEN	2013	Predictive analytics	France		Khometrics	2005	retail software	USA	
Hybris	2013	E-Commerce Solutions	Switzerland		University	2005	POS software	Canada	
Camtium	2012	Insurance solutions	Canada		Lighthouse	2005	Manufacturing Intelligence, Coll. Manufacturing	USA	
SmartOps	2013	Inventory optimization	USA		DCS Quantum	2005	Automotive Dealer Management	United Kingdom	
Ticket-Web	2013	CRM sports, entertainment promoters	USA	\$ 4.3 b	TomorrowNow	2005	gray-market support	USA	
Riba	2012	Supplier network	USA		Avix	2005	SAP BusinessOne Business Intelligence	Norway	
Sylo	2012	Mobile asset management	USA		A2i	2004	Master Data Management	USA	
datango	2012	Electronic performance support technologies	Germany		SPM Technologies	2003	IT architecture consulting	Germany	
SuccessFactors	2011	Talent Management	USA	\$ 3.4 b	DCW Software	2003	OS/400 Applications	Germany	
Right Hemisphere	2011	3D visualization	USA		Guimachine	2002	NetWeaver Visual Composer toolkit	USA	
Crossgate	2011	B2B eCommerce	Germany		Expression	2002	real-time file sharing	7	
Sociale	2011	Security software (some assets only)	Germany		Topmanage	2002	SAP BusinessOne Suite	Israel	
Cundus	2010	Disclosure Management	Germany		IMHC	2001	Integrated managed health care from IDS	USA	
Sybase	2010	Database, middleware, mobile software	USA	\$ 5.8 b	Playnet International AG	2001	Invoice Processing	Germany	
TechData	2010	Environmental, Health and Safety	Germany		COPA GmbH	2001	Beverage industry consulting	Germany	
SAP	2009	Inventory Management	Switzerland	\$ 91 m	Infinite Data Structures	2001	Trade Management / CRM	USA	
Highstar	2009	High-volume billing	France		Topster	2001	Enterprise Info Portal, Integr. Infrastructure	USA	~\$ 400 m
Vigiprise	2009	Manufacturing Execution	USA						
Business Objects	2007	Business Intelligence	France	\$ 6.78 b	Prescient Consulting	2001	Consulting services	USA	
Veeva Technologies Pvt. Ltd.	2007	Business Rules Management Software	India		It-B-M Technologies GmbH	2000	J2EE Server	Bulgaria	
Wincom Communications	2007	Internet Communication software	USA		Campbell Software	1999	Workforce Management	USA	
Maxware	2007	Identity software	Norway		AMC Development	1998	Call Center telephony integration software	USA	
Outlooksoft	2007	Planning & consolidation software	USA		QIBK-Tech	1998	Warehousing and distribution center software	Israel	
Pilot Software	2007	Strategy Management software	USA	~\$ 200 m	Kiefer & Valttinger	1997	Sales force Applications	Germany	
Factory Logic	2006	Lean scheduling and supply synchronization	USA		Dacos	1996	Retail solution	Germany	
Frictionless Commerce	2006	SRM software	USA		Steep	1991	Consulting services	Germany	

Source: wikipedia.org



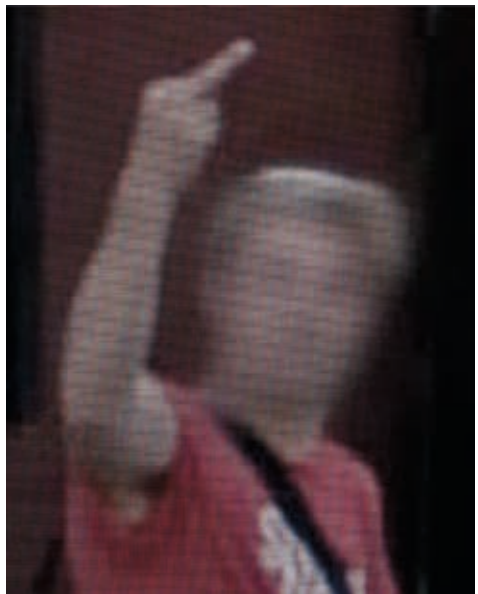
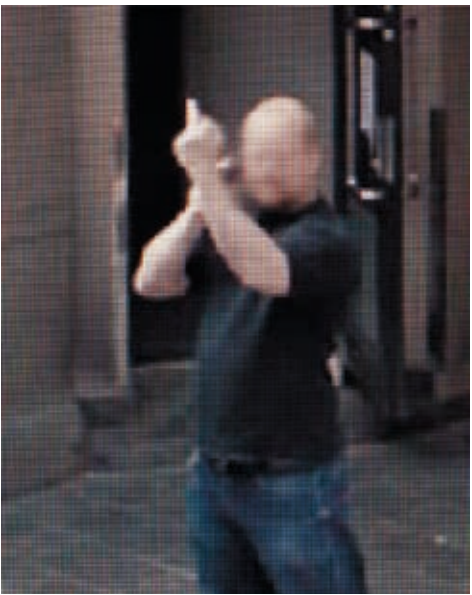
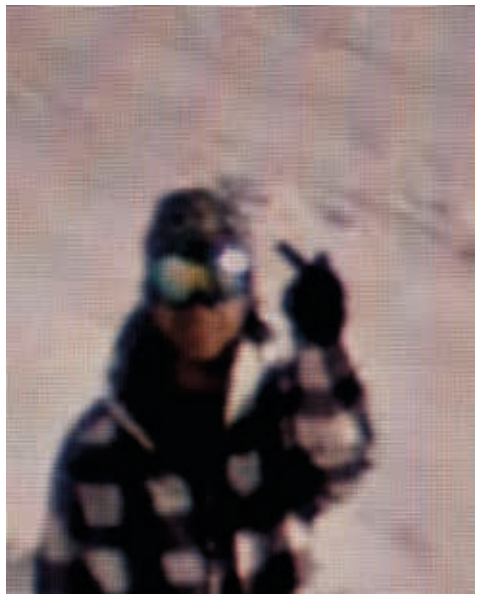
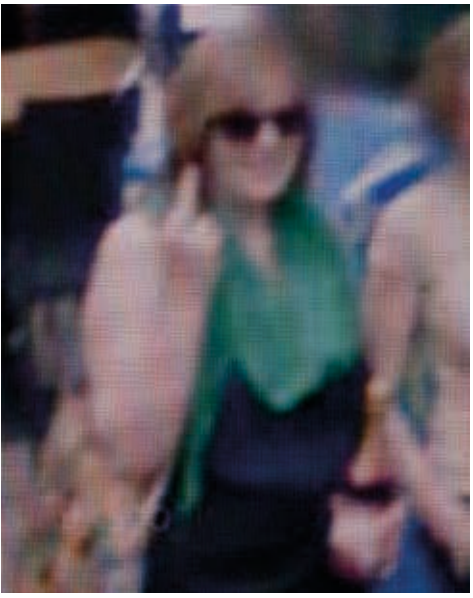
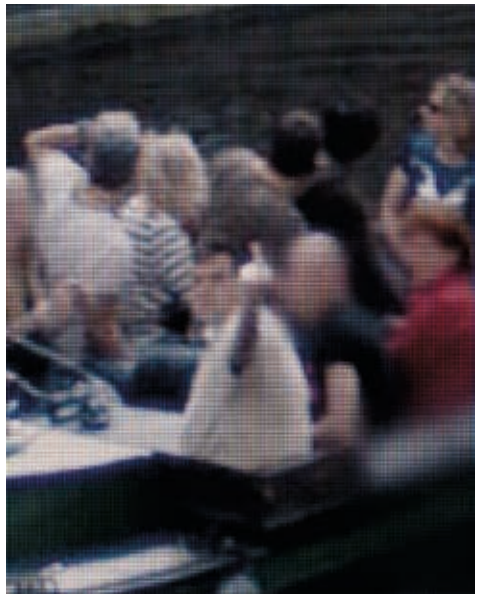
Inside the Digital Panopticon → 2003–2020

Jules Spinatsch

Né en 1964, Suisse, vit et travaille à Zurich.

Inside the Digital Panopticon («À l'intérieur du panoptique numérique») est une réflexion sur la similitude entre le siège social de SAP (une des plus importantes sociétés de production de logiciels) et le centre de détention de Mannheim, tous deux architecturalement basés sur le panoptique de Bentham. Les cellules des détenus correspondent aux espaces de travail, et l'ascenseur en verre du siège social de SAP est situé au même endroit que la tour de contrôle centrale de la prison – témoignant des stratégies de sécurité autant que de la mode en matière d'architecture. Toutefois,





FY → 2011

22-23

Michael Wolf
Né en 1954 en Allemagne, décédé en 2019 à Hong Kong.

Photographies réalisées par Michael Wolf en utilisant
Google Street View.



Michael Wolf, FY, 2011.

Cette exposition se tient dans le cadre de l'Engagement, une manifestation nationale organisée par le Réseau Diagonal en partenariat avec le Centre national des arts plastiques et le soutien du ministère de la Culture et de l'Adagp.

Contrôle+Z bénéficie du soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Avec le concours du FRAC Bretagne et de Lisson Gallery. Centre d'art contemporain d'intérêt national, GwinZegal bénéficie du soutien du ministère de la Culture Drac Bretagne, du conseil régional de Bretagne, du conseil départemental des Côtes-d'Armor, de Guingamp-Paimpol agglomération et de la Ville de Guingamp.

Concept et projet: Jérôme Sother
Graphisme: Marine Le Thellec

ISBN: 979-10-94060-27-8